

Ces années folles : 1901 : destin de reines

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

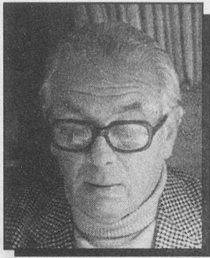
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



GEORGES GYGAX

CES ANNÉES FOLLES

Destin de reines

1901



Après l'euphorie de 1900 qui inaugura le XX^e siècle par cette promesse de paix et d'amitié que fut l'Exposition universelle de Paris, tout permettait d'espérer de nouveaux progrès. Par exemple: la proclamation de l'alliance franco-russe, à l'issue du voyage en France de Nicolas II et de sa femme Alexandra. Mais s'il fallait décerner une couleur à l'année 1901, nous choisirions le gris en dépit du flamboiement de certaines victoires scientifiques.

Guglielmo Marconi émerveilla le monde en obtenant des «communications téléphoniques sans fil» entre Terre-Neuve et le sud de l'Angleterre. Consulté par des curieux soucieux d'en savoir plus, M. Branly, qui en connaissait un bon bout en matière de télégraphie sans fil, déclara que «le fait n'est pas invraisemblable». Mais le réel obstacle, celui de la sphéricité de la Terre ne stoppait-il pas les ondes? Entre Antibes et Calais – 200 km – les antennes n'étaient-elles pas masquées par la courbe terrestre? Certes, mais Marconi avait maîtrisé l'obstacle et fait progresser la télégraphie sans fil de façon décisive. Cela se passa en décembre: un bien précieux cadeau sous l'arbre de Noël...



Inauguration du Mémorial de la reine Victoria à Londres. Document extrait de la collection J.-P. Cuendet, St-Prex.

En janvier 1901, la reine Victoria mourut à l'île de Wight après un règne de 63 ans sur un quart de la superficie des cinq continents. Paralysée pendant les derniers jours, la souveraine s'endormit sans bruit, entourée de sa famille et de ses serviteurs en larmes. Dans le monde entier, l'émotion est vive. Edouard VII lui succède en tant que roi d'Angleterre et empereur des Indes. Une autre reine, modeste et effacée, arrive en France en tant qu'exilée. Elle s'appelle Ranavaloa III et elle régna sur Madagascar.

Débarquée à Marseille, la souveraine prit avec sa suite le direct pour Paris où une foule de curieux l'attendait. Souriante, elle ne cessait de répéter: «Je suis contente, bien contente». Elle s'installa à la résidence que le Gouvernement français avait aménagée à son intention: un appartement de 6 pièces étroites dépourvu de tout luxe. Plusieurs chroniqueurs déplorèrent cette simplicité excessive destinée à celle qui régna 14 ans avant d'être déposée par Galliéri et exilée à la Réunion, puis en Algérie. Nouvelle exposition colorée à Paris: le président Loubet inaugure une féerie de chrysanthèmes accompagnés des plus beaux fruits de France. Parmi ces derniers, une poire Passe-Crassane ne pesant pas moins de 1200 grammes qui fit, paraît-il, saliver le bon président. De l'autre côté de l'Océan, le président américain McKinley eut moins de chance. Venu assister au concert des grandes orgues de l'exposition de Buffalo, il fut foudroyé par les balles tirées par l'anarchiste polonais Czolgosz. Le vice-président Théodore Roosevelt lui succéda à l'âge de 43 ans, inaugurant la série des présidents titulaires de grands diplômes et appartenant à des professions libérales. Rappelons que Lincoln avait été garçon de ferme; Johnson, tailleur; Grant, tanneur; Hayes, avoué de village, et Garfield, prédicateur ambulancier d'une secte. C'est aussi en 1901 que les camps de concentration commencèrent à secouer l'opinion internationale. Théâtre de ces horreurs, l'Afrique du Sud. A Londres, la Chambre des Communes, par la voix de M. Chamberlain, rappela que ce système avait des précédents, notamment à Cuba où les Espagnols avaient réprimé une in-

surrection. Belles consolations en vérité! De telles abominations qui allaient atteindre leur paroxysme 40 ans plus tard par la volonté de l'Allemagne nazie, ont semé la terreur tout au long de l'histoire du monde, sous une forme ou une autre.

En avril, un congrès national des retraités de France fit couler beaucoup d'encre. 15 000 sociétés de secours mutuel existent alors dans le pays, groupant 2 millions et demi d'adhérents, la mutualité étant devenue la plus importante des œuvres sociales de la République. Le congrès protesta contre un projet de loi prévoyant l'assurance obligatoire, ce qui risquait de porter un coup fatal aux sociétés de secours mutuel.

Cette même année, le professeur Röntgen découvrit les rayons X. Relatant l'importance de la découverte, les chroniqueurs ne manquèrent pas de souligner que le savant possédait, en plus de son génie inventif, la plus belle barbe d'Allemagne.

Dans le domaine des arts, Liane de Pougy triompha à l'Olympia de Paris et Picasso fait sensation à la galerie Vollard avec le peintre Yturrino, exposant leurs œuvres, esquisses pour la plupart, qui déplacèrent le Tout-Paris. Mais deux ombres vont s'élever au firmament artistique avec la mort, à 35 ans, du peintre génial que fut Toulouse-Lautrec, l'illustrateur le plus en vogue de la Butte Montmartre et grand maître de l'affiche, et avec celle du grand Verdi à Milan.

Aux Etats-Unis Gillette lance sur le marché les premiers rasoirs à lames interchangeables, pour la grande satisfaction des hommes désireux de conserver des joues lisses...

G.G.

Le mois prochain: 1905.